





son officier d'ordonnance, le comte Sermani. Après avoir déjeuné avec le généralissime français, le général Porro a employé tout son après-midi du samedi et la matinée du lendemain à visiter une grande partie du front. Il a assisté, dans la région de Souchez, à un duel particulièrement vigoureux d'artillerie, au cours duquel il a été salué de quelques marmittes allemandes, tombées à courte distance de sa voltige.

Dans l'après-midi de lundi, le général Porro et sa suite remontaient en automobile au quartier général français. Le général Porro passa une partie de la nuit en compagnie du colonel Brezganze, à déchiffrer les dépêches qui lui attendaient.

Le soir, il était retenu à dîner au quartier général belge. Dans la soirée même, il parlait pour le quartier général anglais, où il a été jusqu'à vendredi midi l'hôte du général French.

Dans l'après-midi de dimanche, le vice-généralissime italien était reçu dans une ville belge par le roi Albert. Le généralissime italien fut reçu en particulier, qui lui avait été confiée par le roi Victor-Emmanuel.

Hier, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le sous-marin qui avait lancé la torpille s'échappa pendant la manœuvre du filet, restant pris comme dans un sourcil.

Dans l'après-midi de dimanche, le vice-généralissime italien était reçu dans une ville belge par le roi Albert. Le généralissime italien fut reçu en particulier, qui lui avait été confiée par le roi Victor-Emmanuel.

Hier, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

Le soir, il eut, à 9 heures 30 du matin, une entrevue avec le généralissime français. Le général Porro a été accompagné par le généralissime français, qui lui a remis la médaille de la Croix de la Légion d'honneur.

# La Guerre en Orient

## L'attaque des Dardanelles

Le succès des alliés est confirmé

Paris, 14 Juillet.

M. Marcel Hutin écrit dans l'Echo de Paris :

On me confirme la nouvelle que je donnais hier d'une nouvelle et heureuse attaque des positions turques dans la presqu'île de Gallipoli, la droite britannique en liaison avec la gauche française ont gagné un terrain important et infligé de lourdes pertes aux turco-boches.

Liman von Sanders rappelé à Berlin

Londres, 14 Juillet.

Le correspondant du Daily News à Athènes apprend que le général Liman von Sanders, commandant des troupes de Gallipoli, a été rappelé à Berlin.

## La Situation en Turquie

Les persécutions contre les Grecs

Athènes, 14 Juillet.

Les persécutions contre l'élément grec se généralisent dans toute la Turquie. Les Grecs sont pourchassés et exterminés systématiquement. Plus de 30.000 hellènes de Gallipoli, Pyrgos, Calothimos, des îles de la mer de Marmara et de Youstol ont été chassés de leurs demeures, volés et dispersés dans des villages uniquement musulmans, afin de leur faire perdre le souvenir de leur patrie.

Le programme germano-turc est également poursuivi à Jysicoe, Antaki, Anormo et ailleurs. Les prisons regorgent de prisonniers grecs, sous prétexte que ceux-ci approvisionnaient les sous-marins de la Triple-Entente. Les Grecs sont invités à embrasser l'Islamisme. Plusieurs de ceux qui haïssent Ataki et Anormo ont déjà embrassé l'Islamisme.

L'équipage de l'« Emden » attaqué par des tribus arabes

Genève, 14 Juillet.

On mande de Constantinople que le Tainie publie un télégramme du député de la Mecque, Abdulhal, qui réclame l'arrestation de l'équipage de l'« Emden » accusé d'avoir attaqué l'équipage de l'« Emden » au large de la Somalie.

L'incident s'est produit parce que l'administration civile n'avait pas prévu en temps utile les tribus du voyage de l'équipage allemand.

Les déclarations de Abdulhal ont été confirmées par les déclarations de l'équipage de l'« Emden ».

## La Politique de la Grèce

La convocation de la Chambre est retardée

Athènes, 14 Juillet.

On assure que le Parlement grec, qui devait se réunir le 20 juillet, ne sera pas convoqué avant le mois d'août.

M. Gounaris serait décidé à se retirer

Paris, 14 Juillet.

Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

« Le Journal Patrie dit tenir de source sûre que M. Gounaris a tenté de démissionner de son poste de ministre de la Guerre, mais que le roi a refusé de lui donner suite. »

Le devoir de la Grèce

Athènes, 14 Juillet.

Le journal Ethnos a publié une série d'articles dans lesquels il a étudié la politique de la Grèce dans le passé, sa politique actuelle et la politique qu'elle doit suivre dans l'avenir.

Cette étude aboutit aux considérations suivantes :

La politique de M. Vénizelos, qui consiste à se tenir à l'écart de la guerre, est une politique de lâcheté.

Le devoir de la Grèce est de se joindre à l'Entente et de combattre avec elle.

La Grèce doit se préparer à la guerre et à la victoire.

La Grèce doit être une nation libre et indépendante.

adopté par le Cabinet actuel, puisque, ce dernier, comme l'affirmait ses organes officiels, il divers propositions à la Triple-Entente, ce qui déclina parce que les ministres actuels ne lui inspiraient sans doute pas une entière confiance.

M. Vénizelos avait raison de déclarer que les circonstances ne seraient pas aussi favorables, même 24 heures après avoir relevé d'abandonner la neutralité, car des hommes de ce refus, il devint évident que l'Angleterre ne pouvait pas accorder la même confiance et la même amitié à la Grèce, même si elle revenait sur son refus.

Par contre, nous fûmes étonnés de voir M. Vénizelos avoir dit que la Bulgarie nous devancerait. Si cette nation n'en a rien fait, cela tient uniquement au manque de clairvoyance de MM. Danef et Redosavoff, qui ont refusé de reconnaître l'homme d'Etat distingué qu'est M. Gueschoff, qui conseillait de prendre, aux côtés de la Triple-Entente, la place perdue par la Grèce.

Enfin, nous sommes étonnés de voir M. Vénizelos, en outre, l'avantage que nous aurait valu le fait d'être sortis les premiers de la neutralité, ce qui nous eût donné une situation privilégiée au moment de la conclusion de la paix.

Cette paix suivra la défaite des armées turco-allemandes.

L'attitude de la Bulgarie

Le recrutement des Allemands pour la Turquie

Londres, 14 Juillet.

On mande d'Athènes au Times :

« Suivant des nouvelles de source sûre, reçues de Sofia, un officier supérieur du recrutement allemand est arrivé de Constantinople dans la capitale bulgare, pour examiner les sujets allemands résidant en Bulgarie. Ceux d'entre eux qui seront reconnus aptes au service militaire, seront envoyés à Constantinople, pour servir dans l'armée ottomane. »

## Sur le Front serbe

Deux avions autrichiens survolent Belgrade

Nich, 14 Juillet.

Deux avions autrichiens ont volé, hier, au-dessus de Belgrade et de sa banlieue. Ils ont jeté deux bombes sur un quartier de la ville où ils ne pouvaient atteindre aucun objectif militaire. L'une est tombée au milieu d'une rue, l'autre sur une maison. Elles n'ont fait que de légères victimes.

Deux autres bombes ont été lancées près de Bagniza, à environ trois kilomètres de la ville.

## Dans le Caucase

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 14 Juillet.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le 11 juillet, dans la région du littoral, fusillade.

Dans la région d'Olly, nos éclaireurs ont attaqué à l'improviste, pendant la nuit, un poste turc. Ils ont passé au fil de la baïonnette de nombreux ennemis et ont fait les autres prisonniers.

Aucune action sur le reste du front.

sur 4 hydroaérons, sortis de Gibraltar pour effectuer des exercices, deux sont rentrés en un jour, un autre avarié est tombé à la mer et a été remorqué jusqu'au port.

On est sans nouvelles du quatrième. Des torpilleurs ont fait de vaines reconnaissances pour le retrouver.

## La Remise du Collier de l'Annonciade au Président de la République

L'Impression en Italie

Rome, 14 Juillet.

Le Giornale d'Italia dit qu'il était juste de conférer le collier de l'Annonciade au chef de la nation amie, aux côtés de laquelle nous faisons une guerre ardente et difficile. Le moment ne pouvait pas être choisi avec un plus grand sens d'opportunité, et le fait que l'acte de notre souverain ne peut aujourd'hui que trouver le consentement du peuple.

L'Union Nationale dit que la remise de l'ordre de l'Annonciade à M. Poincaré, en ce formidable moment de l'histoire de l'Italie et de la France, est le sceau de l'alliance véritable, sans opportunités, sans arrière-pensées, sans arrière-pensées, sans arrière-pensées.

Les Allemands tenteront-ils une grande offensive sur notre front ?

Zurich, 14 Juillet.

Les milieux suisses ne croient pas à une grande offensive allemande sur le front occidental.

Ils pensent que tous les mouvements de troupes effectués ont en vue de renforcer tout le front allemand et non de concentrer une grande quantité de troupes sur certains points.

## La Guerre Aérienne

Trois Zeppelins et un aviatik se dirigeaient vers l'Angleterre

Londres, 14 Juillet.

Une dépêche d'Amsterdam annonce ce matin de bonne heure le passage de trois zeppelins et d'un aviatik qui ont survolé Shiermonnikoog se dirigeant vers l'Ouest.

Une flottille de contre-torpilleurs paraissait escorter ces dirigeables.

Un aéroplane prend feu

Londres, 14 Juillet.

Un aéroplane monté par le constructeur Henri Liley, a pris feu au-dessus de Brighton, l'aviateur a été carbonisé.

On expérimente à Gibraltar de nouveaux hydro-aéviens

Madrid, 14 Juillet.

D'après une information de la Tribune fait à partir de la neutralité, fut également

# La Fête Nationale

## A PARIS

Manifestations à la statue de Strasbourg et à la statue de Lille

Paris, 14 Juillet.

Dès 8 heures, la place de la Concorde a une animation extraordinaire. La foule se presse aux abords de la statue de Strasbourg, et envahit la terrasse des Tuileries. Un service d'ordre, sous les ordres de M. Millet, officier de paix, range la foule, qui attend patiemment.

A 9 heures, une compagnie de 25 chasseurs à pied défile entre les statues de Strasbourg et de Lille et rend les honneurs, aux applaudissements de la foule.

Les bureaux des Conseils municipaux de Paris et du Conseil général de la Seine, sous la conduite de leurs présidents, viennent déposer de magnifiques gerbes de fleurs aux statues des villes de Strasbourg et de Lille.

A 9 heures 30, la Ligue des Patriotes, précédée des boy-scouts, d'infirmières et de soldats invalides, avec drapeaux et fanfares, arrive, sous la conduite de MM. Barrès, président ; Galli, Le Menet et M. Déroulède. Cette dernière très acclamée.

Des palmes, des gerbes de fleurs et un écusson, aux armes de la ville de Thann, sont déposés sur le monument.

M. Barrès s'avance et dit : « Pour la dernière fois, dans la voie qui a été tracée par Déroulède, nous venons honorer la statue de la ville de Strasbourg, libérée par les soldats de la France. Nous adressons aux généraux de la France, le salut respectueux de la population parisienne. »

Ces paroles sont saluées par les cris de : Vive Déroulède ! Vive la France !

La Ligue des Patriotes se retire en saluant la statue de Lille.

Ensuite, la Fédération des Alsaciens-Lorrains, en costume national, sous la conduite de M. Sansbarrat, son président, vient apporter ses fleurs et les palmes aux statues de Strasbourg et de Lille. Aucune allocution n'est prononcée.

Enfin, l'Association des Anciens Soldats de la Légion Etrangère, l'Amicale de Lille à Paris, la Fanfare des Colonies de Vacances des quartiers de Chaillot et de Dauphine, l'Association des Soldats de la Légion, etc., apportent des palmes et des fleurs.

Paris, 14 Juillet.

A 10 h. 30, la Société de gymnastique la Vaillante, de Belleville, et l'Union sacrée de Saint-Jean-Baptiste, de Belleville, avec leurs chapeaux, tambours et drapeaux, sont venues à la statue de Strasbourg, où elles ont jeté Auz Drapeaux, puis à la statue de Lille où elles ont jeté Auz Champs. Les deux Sociétés se sont rendues à la statue de Jeanne d'Arc, place des Pyramides.

La Société des Anciens Chasseurs à pied de Lille a déposé une gerbe de fleurs au pied de la statue de Lille.

Pendant ces cérémonies, quatre avions ont survolé la place de la Concorde, chaleureusement ovationnés par la foule.

Paris, 14 Juillet.

De 10 heures à midi, des milliers de personnes ont défilé, tête nue, devant les statues de Strasbourg et de Lille, place de la Concorde.

## A la statue de Camille Desmoulines

Paris, 14 Juillet.

Les évacués originaires de Guise se sont rendus aujourd'hui, à 11 heures, au pied de la statue de Camille Desmoulines, place de la Concorde.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe palme offerte aux morts pour la Patrie en 1870-71 et 1914-1915. Cette manifestation patriotique a été très applaudie.

Le Comité du monument de 1870 a déposé au monument une superbe pal







